

EDMOND BOYER (1868-1935) ¹,



Natif de la Guadeloupe.
Ingénieur E.C.P. (1891),
Au service électrique de la Compagnie de Fives-Lille.
Titulaire d'un permis minier au Soudan (13 mars 1903),
Administrateur
de la [Société de recherches minières de l'Afrique Occidentale](#) (déc. 1909)
Ingénieur de la [Société minière de Kémon](#)
Ingénieur aux mines de Cherbinofka, gouvernement d'Ekaterinoslaw (Russie
méridionale)(*Bulletin de la Société française des ingénieurs coloniaux*, 1912),
directeur à Madagascar de la [Compagnie occidentale](#).
Évoqué comme tel par Francis [Koerner](#).
En 1921, il épouse à Tananarive Francette Dubourg (1902),
petite-fille d'un imprimeur de La Réunion,

¹ Deux des frères cadets d'Edmond Boyer étaient également fixés en Indochine : Maurice (Pointe-à-Pitre février 1874-Marseille mai 1938), marié à Marguerite Josselme, docteur en droit, administrateur des services civils, auteur de *Les Conseils du Contentieux administratif des colonies*, Imprimerie commerciale, Saïgon, 1923 ; et Gaston (1881-1942), ingénieur, qui divorce sur le tard de Marie Alberte Piquard (*Journal officiel de l'Indochine française* du 17 août 1940). Il demeure alors à Langson, après avoir logé à l'Hôtel de la Gare de Hanoï.

« dame employée des postes et télégraphes » place Colbert ².
Après un crochet par Paris, Edmond Boyer devient
directeur à Saïgon de la [Compagnie française des tramways \(Indo-Chine\)](#),
et administrateur de la [Société coloniale d'éclairage et d'énergie](#).
Comme Paul Barry, son prédécesseur à la direction des Tramways,
Edmond Boyer se lance dans l'hévéaculture.
Après son décès, sa veuve, France Dubourg, se remarie d'ailleurs audit [Paul Barry](#).
Et confie ses plantations en gérance à son frère [Georges Dubourg](#).

(Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc, 26 février 1936)

Thudaumot
Edmond Boyer
plantation de Tân-Khanh, n° 154
Plantation Tan hoa Khanh, n° 175
Plantation Lai Hung, n° 176

(Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc, 29 décembre 1937)

Thudaumot
plantation de Tân-Khanh, n° 154. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges]
Dubourg, 179, rue Paul-Blanchy, Saïgon).
Plantation Tân hoa Khanh, n° 175. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges]
Dubourg, 179, rue Paul-Blanchy, Saïgon).
Plantation Lai Hung, n° 176. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg,
179, rue Paul-Blanchy, Saïgon).

(Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc, 13 septembre 1939)

Thudaumot
plantation de Tân-Khanh, n° 154. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges]
Dubourg, 46, rue Lagrandière, Saïgon).
Plantation Tân hoa Khanh, n° 175. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges]
Dubourg, 46, rue Lagrandière, Saïgon).
Plantation Lai Hung, n° 176. Prop. Edmond Boyer (Gérant : M. [Georges] Dubourg,
46, rue Lagrandière, Saïgon).

DOMMAGES DE GUERRE

GEORGES DUBOURG S'OCCUPE DU DOSSIER DANS LES ANNÉES 1950.
FRANCE REÇOIT UN PARC DE LOGEMENTS À SCEAUX ET À PAU
EN CONTREPARTIE DES PLANTATIONS BOYER ET BARRY

² *Journal officiel de Madagascar*, 3 mars 1917, p. 182, col. 1 ; 27 juillet 1918, p. 585, col. 2 ; 20 août 1921, p. 1046, col. 3.

GEORGES BOYER (1925-1982)

Le fils aîné de Francette et d'Edmond Boyer, Georges, marié jeune à Madeleine Bloch, fille d'un bijoutier de Nice, s'installe à Saïgon en 1947. Il y rachète la licence Monsavon à son oncle Georges Dubourg, mais ne l'exploite pas. Recruté par Aigle-Azur, il est affecté à Hong-Kong. De retour en France, le couple et ses deux filles s'installe à Samoëns (Haute-Savoie) où Georges élève des visons.